

# Un monde d'hommes

Les femmes bataillent encore ferme pour obtenir le respect. Même si les avancées sont réelles



## Même très qualifiées, elles se heurtent au plafond de verre

**Médecin, ingénieure, journaliste, avocate, procureure... Les femmes occupent toujours plus les bastions masculins prestigieux. Mais la médaille a son revers**

D'abord la médaille: en Suisse, les femmes sont toujours plus nombreuses à se lancer dans des études supérieures et, corollaire, à accéder à des professions hautement qualifiées. Dans le canton de Vaud, on peut mentionner 35,8% de femmes médecins en 2016 (29,1% dix ans plus tôt), 28% d'ingénieures diplômées de l'EPFL la même année (18% en 2000) ou 34,6% d'avocates inscrites au barreau.

Ensuite le revers: dans la majorité de ces professions, des discriminations importantes subsistent. L'avocature en fournit un exemple. Au sein des études, la réalité des professionnelles n'équivaut à celle de leurs collègues hommes, loin s'en faut. «La répartition sexuée des spécialités est moins marquée que par le passé, mais elle reste perceptible, relève Antonella Cereghetti, qui fut la première bâtonnière de l'Ordre des avocats vaudois, élue en 2016. Vingt-neuf pour cent des avocates sont actives dans le droit de la famille (20% d'hommes) et 38% en droit des affaires (47% d'hommes). Il s'agit parfois de choix, mais il y a encore cette idée que les femmes seraient plus adéquates pour s'occuper des divorces car elles auraient une plus grande sensibilité.»

Selon l'avocate, cette discrimination s'exerce beaucoup en raison du statut des femmes dans les études. Elles en restent souvent confinées au stade de collaboratrice et ne deviennent que rarement partenaires, échelon où se prennent les décisions. Ainsi, en ville de Lausanne, 61% des avocates sont collaboratrices (pour 38% d'hommes) et 38% sont associées (pour 62% d'hommes). «Tout cela a une incidence sur leurs perspectives d'évolution de carrière et leur rémunération.»

Isabel Boni-Le Goff, chercheuse à l'Université de Lausanne, s'est penchée à large échelle sur les femmes dans l'avocature dans les cantons de Vaud et de Genève, ainsi qu'à



Antonella Cereghetti a été la première bâtonnière des avocats vaudois. Elle constate encore trop d'inégalités.

### 50%

La part des nouvelles inscriptions au barreau vaudois qui sont le fait de femmes. Mais leurs conditions de travail les désavantagent beaucoup

Lyon et Paris. Outre le «constat du plafond de verre», à savoir l'accès quasi impossible aux positions de pouvoir au sein de ces bastions traditionnellement masculins, elle s'est aperçue que, malgré l'arrivée massive de femmes dans la profession depuis une dizaine d'années (il y a désormais 50% de femmes entrant annuellement au barreau vaudois), très peu poursuivent leur carrière dans ce milieu. «Beaucoup quittent précocement le métier. D'abord parce que les possibilités de garde d'enfants sont assez compliquées et les normes sociales assez conservatrices. La maternité est conçue comme incompatible avec cette profession.»

### Prophétie autoréalisatrice

Grossesse et vie de famille ne sont pas les seules raisons de ces départs: les discriminations et inégalités fleurissent dans ce monde officiellement fondé sur des principes de civilité et de méritocratie. «On engagera volontiers une stagiaire, mais on ne lui proposera pas de devenir collaboratrice, alors que son travail a été reconnu et apprécié, a constaté la chercheuse. Et puis il y a une sorte de prophétie autoréalisatrice: on confiera moins de dossiers intéressants à une

femme, en partant de l'idée que de toute façon elle va partir pour fonder une famille. Cela génère un effet de découragement et provoque les départs. Cela crée une sorte de cercle vicieux, où l'on utilise une main-d'œuvre bon marché, motivée, très consciencieuse, de la blague graveleuse jusqu'aux comportements lourds, voire aux agressions.» Résultat: une charge psychologique énorme pour ces professionnelles qui soit font le gros dos, soit doivent taper du poing sur la table au risque de perdre leur place.

Fait éclairant, la plupart des avocates quittant une étude ne le font pas pour s'occuper de leur progéniture. Elles deviennent juristes d'entreprise, greffières de tribunaux ou magistrates dans le public. L'Ordre judiciaire vaudois compte ainsi 60,8% de magistrates (39,55% en 2009). Des postes où les conditions de travail sont meilleures. Procureure vaudoise à la tête de la division Strada, Carole Delétria observe la parité dans sa fonction, qui comptait une forte majorité d'hommes il y a dix ans encore. «Nous n'avons pas à nous plaindre. À compétences égales, une femme sera engagée, nous avons les mêmes attributions, bénéficions de la même reconnaissance et accédons à des postes à responsabilités.»

**Flavienne Wahli Di Matteo**

### Où faire la grève dans le canton?

Quelques rendez-vous parmi une avalanche d'actions et de rassemblements organisés un peu partout dans le canton.

#### ■ Lausanne

**8 h** Petit-déjeuner sur le pont Bessières et diverses actions en ville (rendez-vous place Saint-François).

**10 h** Flash mob «chorale» à la gare CFF.

**11 h** Lecture de l'appel à la grève, repas solidaire, ateliers, musique, etc. (Saint-François).

**15 h 24** Arrivée d'un peu partout en «Grévis» pour le rassemblement central à Saint-François.

#### ■ 18 h

Départ de la manifestation avec halte à la gare pour accueillir les manifestantes de tout le canton. **Dès 20 h** Fête officielle de la grève à l'Arsenic.

#### ■ Renens

**12-14 h** Casse-croûte et risotto sur la place du Marché.

#### ■ Vallée de Joux

**11 h** Rendez-vous sur la place de l'Hôtel de Ville du Sentier. 600 ouvrières attendues.

#### ■ Vevey

**Dès 11 h** Place Robin, rassemblement, pique-nique, animations.

#### ■ Nyon

**Toute la journée** Permanence à la place Saint-Martin. Espace enfants, allaitement, soins, animations, etc.

**15 h 30** Parade des Percussionnistes.

**17 h 14** Départ en train pour la manifestation de Lausanne. Une garderie est proposée par le groupe d'hommes solidaires.

#### ■ Yverdon

**Dès 9 h** Actions et animations sur la place Pestalozzi.

**11 h** Appel à la grève, pique-nique.

**15 h 24** Discours libres. **17 h 22** Départ pour Lausanne. **Dès 18 h** Fête à la Dérivée.

➔ 24 heures.ch

● Vidéo: Rencontre avec sept dirigeantes d'entreprises vaudoises. Que mettent-elles en place le 14 juin et que pensent-elles du féminisme et des revendications des militantes?

● Retrouvez tout au long de la journée les événements en direct sur nos différentes plateformes

